

propre cheval recevant une indemnité de £5 par année. Quant aux volontaires, il faut viser à en accroître la valeur, plutôt que le nombre. Quand ils iront au camp, nous nous proposons de leur donner 5 schellings par jour et aux officiers 11 schellings 6 pence—

C'est donc \$1.20 par jour pour les simples soldats, et près de \$3 par jour pour les officiers.

—mais nous nous proposons de rendre les règlements plus sévères et tout volontaire serait tenu de faire un plus grand nombre d'exercices militaires et de tir à la cible. Nous voulons donner à nos volontaires une instruction militaire qui en fasse un corps de grande valeur pour la défense future du pays.

Voilà qui prouve qu'aux yeux du gouvernement anglais, la gendarmerie, les volontaires et la milice sont de la plus grande valeur au point de vue de la défense du pays ; et, à mon avis, c'est sous ce jour qu'il nous convient ici d'envisager notre milice. Or, voyons ce que le Canada dépense pour sa milice. Les députés liraient sans doute avec le plus vif intérêt le compte rendu d'une conférence donnée par le colonel Geo. T. Denison, à une assemblée tenue par la Ligue de la défense de l'empire, et je me permettrai de donner lecture de quelques passages de ce discours. Le colonel Denison déclare que le Canada devra bientôt s'imposer quelques-uns des fardeaux qui sont l'accompagnement nécessaire de la grandeur et de la prospérité nationales ; et tout le monde, j'en suis sûr, abondera dans mon sens. Le pays marche rapidement dans la voie du progrès, et comme l'a dit le premier ministre, nous sommes aujourd'hui une nation ; or, en pareilles circonstances, il faut savoir se charger des responsabilités inhérentes à l'existence d'une nation.

Le colonel Denison signale aussi le fait que jamais encore, dans l'histoire du monde on n'a vu de si formidables armements et d'aussi vastes préparatifs de défense qu'on en voit aujourd'hui dans tous les pays d'Europe et dans le monde entier. Il fait également observer qu'il n'y a pas de pays moins préparés que les colonies anglaises. Dans les Iles britanniques, l'impôt prélevé par tête de la population pour l'armée et la marine est de \$5.40. Aux Etats-Unis, cet impôt est de \$5.50 par tête de la population, et il ne s'agit ici que de l'impôt fédéral ; tandis qu'au Canada, il s'élève à peine au chiffre insignifiant de 40 cents par tête. Nous nous reposons sur la flotte anglaise du soin de notre défense, et cette flotte, qui coûte une somme incroyable, nous ne contribuons en rien à son entretien. Si, au Canada, si nous fallait nous taxer dans la même mesure qu'on le fait en Angleterre pour la défense du pays, d'après le chiffre de notre population, c'est \$29,700,000 qu'il faudrait dépenser annuellement, au lieu de \$2,212,000 que nous avons payés de ce chef en 1899. Je signale ce fait à la Chambre, afin de lui faire voir toute l'insignifiance de notre budget militaire. Nous nous glorifions de notre liberté et nous aimons à nous

M. PRIOR.

appeler un peuple libre ; mais nous ne saurions être dignes de ce titre, qu'en tant que nous serons prêts à faire les mêmes sacrifices que font les peuples des autres pays civilisés. A Dieu ne plaise que je joue ici le rôle d'alarmiste et il est bien loin de ma pensée de prétendre que quelque danger nous menace ; mais il est temps que le peuple se réveille et qu'il donne à entendre au gouvernement qu'il importe de ne rien épargner pour mettre le pays en bon état de défense et de voir à ce qu'il soit muni d'armes, de munitions de guerre et de tout ce qu'il faut pour mettre notre armée et notre milice en état d'entrer en campagne à un moment d'avis. Et ici il importe de faire observer que dans l'empire anglais, y compris le Canada, le chiffre des hommes appelés sous les armes est absolument insignifiant, si on le compare à celui des autres nations civilisées.

En France, où la population est de 38,000,000 d'âmes, il y a 112 soldats par mille de la population ; en Allemagne, où l'on compte 52,000,000 d'habitants, il y a 61 soldats par mille ; en Russie, pays de 129,000,000 d'âmes, il y a 27 soldats par mille ; tandis que, dans l'empire britannique, y compris les Indes, le Canada, l'Australie et toutes les possessions anglaises, avec une population de 386,000,000 d'habitants, il n'y a que 2½ soldats par mille de la population.

En calculant notre contribution à la défense nationale, d'après la totalité de nos exportations, c'est \$21,000,000, au lieu de \$2,000,000 qu'il faudrait déboursier ; et, si nous prenions pour base de ce calcul la totalité de la dépense, ce serait \$16,000,000 qu'il faudrait dépenser. Soit qu'on prenne pour base du calcul le chiffre de la population, ou la totalité des exportations, ou des dépenses, notre budget militaire n'atteint guère que le dixième de celui des autres nations civilisées. Je le répète, je ne veux pas être alarmiste ; mais il est possible que, d'un moment à l'autre, nous soyons soudain appelés à prendre part à une lutte sanglante pour la défense de l'empire. En Orient, comme en Occident, il y a plusieurs points noirs à l'horizon, et, à titre de Canadiens, il importe de prendre l'occasion aux cheveux et, comme l'a dit lord Salisbury, dans la harangue qu'il a prononcée devant les membres de la Ligue Primrose : "Que chacun s'arme pour la défense du pays."

Il est un autre point que je désire signaler à l'attention du ministre de la Milice ; c'est qu'il importe de nous outiller pour fabriquer au pays nos armes et nos munitions de guerre. Il existe, je le sais, à Québec, une fabrique de cartouches de premier ordre ; mais il n'y a pas au pays suffisamment de carabines et de munitions de guerre. L'avoue avec peine. L'Angleterre ne nous fournit pas un exemple digne d'imitation à cet égard ; car, je viens de lire, dans la *Fortnightly Review*, sous le titre de "Peuple désarmé," un article où l'auteur affirme qu'en janvier dernier, le fonds de réserve de carabines en Angleterre était inférieur au chiffre d'un mille.